

Miroslav Nožina & Filip Kraus, Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic

Felipe Kaiser Fernandes

▶ **To cite this version:**

Felipe Kaiser Fernandes. Miroslav Nožina & Filip Kraus, Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic. Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, 2021, pp.256 - 259. 10.4000/moussons.8467 . hal-03781993

HAL Id: hal-03781993
https://hal.science/hal-03781993

Submitted on 13 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

OpenEdition Journals

SEARCH Tout OpenEdition

Moussons

Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est

38 | 2021
La biomédecine en Asie du Sud-Est
Comptes rendus

Miroslav Nožina & Filip Kraus, *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic*

Palgrave Macmillan, Springer International Publishing, 2020, x + 172 p.

Felipe Kaiser Fernandes

p. 256-259
https://doi.org/10.4000/moussons.8467

Référence(s) :
Miroslav Nožina & Filip Kraus, *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic*, Cham, Palgrave Macmillan, Springer International Publishing, 2020, x + 172 p.

Texte intégral

1 Le livre *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic*[1] (Le crime organisé des Vietnamiens en République tchèque), paru en 2020 aux éditions Palgrave MacMillan, s'inscrit dans la collection *Crime Preventions And Security Management*. Cette série propose des analyses scientifiques relatives à la criminalité et à la gestion de l'ordre public. Le volume consacré aux réseaux et organisations criminelles vietnamiennes en République tchèque présente le résultat de recherches longitudinales socio-anthropologiques que Miroslav Nožina et Filip Kraus ont menées. Le premier est chercheur à l'Institut de relations internationales de Prague et spécialiste en criminalité transnationale organisée, le second est ancien agent de police (pendant douze ans) et maître de conférences au département des études asiatiques à la Faculty of Arts de

l'université Palacky-Olomouc.

2 La première partie du livre présente le cadre théorique, la méthodologie et les sources d'information de l'étude. En premier lieu, les réseaux criminels sont présentés comme un concept d'identification de groupes sociaux caractérisés par leur implication dans des pratiques illicites, souvent violentes, et dans lesquels les frontières entre le formel et l'informel sont difficilement identifiables. Le livre attribue la formation des réseaux criminels vietnamiens en République tchèque à plusieurs facteurs, comme les barrières linguistiques et culturelles auxquelles les travailleurs immigrés vietnamiens font face. Puis est présentée la méthodologie de l'étude basée sur un travail alliant des enquêtes, des entretiens et l'analyse de documents écrits. L'équipe de travail a interviewé des membres de la communauté vietnamienne en République tchèque et au Viêt Nam, ainsi que des informateurs clés travaillant en collaboration avec la police tchèque. Enfin les chercheurs ont analysé les procès-verbaux d'interpellation par les forces de l'ordre tchèques ainsi que les résultats de recherches conduites auprès des institutions publiques luttant contre la criminalité et la fraude fiscale. En complément, des enquêtes ont été menées en Slovaquie, en Angleterre, en Allemagne, en Pologne et en France. Cette longue enquête a été conduite entre 2007 et 2019 par l'Institut des relations internationales de Prague. Depuis 2019, des recherches complémentaires sont poursuivies dans le cadre du projet Sinophone Borderlands –Interactions at the Edges financé par les Fonds européens de développement régional (FEDER).

3 La deuxième partie du livre rappelle les périodes de l'histoire de l'immigration vietnamienne en République tchèque. La première période commence à partir des années 1950 et s'inscrit dans le cadre des accords bilatéraux sur les migrations de main-d'œuvre entre l'URSS, la Tchécoslovaquie et la République démocratique du Viêt Nam. La deuxième période, située entre les années 1980 et le début des années 1990, est marquée par la mise en application du *Đổi Mới* au Viêt Nam (politique de rénovation), ainsi que par la chute du rideau de fer en Europe et la transition politique subséquente dans les pays de l'ancien bloc soviétique. Aujourd'hui, cette communauté de migrants est traversée par des instincts de répulsion (quitter le pays d'origine) et d'attraction (vers le pays de destination) dont les auteurs énumèrent les expressions. D'un côté, la hausse de la pauvreté, le chômage et l'économie générée par l'envoi de fonds au Viêt Nam ont contribué à augmenter le flux migratoire entre les deux pays. De l'autre, les agences de recrutement de travailleurs immigrés fonctionnent comme des *vendeurs de rêves* opérant à un niveau de promiscuité entre le formel et l'informel, en particulier dans les provinces déshéritées du centre Viêt Nam. Dans la promotion qui en est faite, la République tchèque apparaît comme une *Terre promise* tirant bénéfice de son essor économique et de sa position centrale en Europe.

4 La troisième partie du livre cherche à analyser les éléments « légaux » et « illégaux » de la diaspora vietnamienne en République tchèque. Les grands centres commerciaux, les associations et les agences de recrutement sont décrits comme l'élément légal de la communauté vietnamienne. Le livre présente ainsi la stratification des ménages selon les classes socio-économiques et les catégories de distinction utilisées par les immigrés vietnamiens. En faisant référence à d'autres études, les auteurs soulignent un processus de « ghettoïsation » au sein de cette diaspora, notamment parmi les ménages les plus démunis. Ceci serait en lien avec d'autres facteurs tels que les préjugés du groupe majoritaire envers les immigrés, le manque d'efforts de l'État pour intégrer la minorité vietnamienne et l'incapacité de l'administration et des forces de l'ordre tchèques à réguler les comportements déviants de cette communauté. Selon les auteurs, le processus de ghettoïsation favorise la précarisation des ménages immigrés et, par conséquent, le recours à des réseaux criminels et à l'économie informelle pour trouver un emploi ou un logement, mais aussi régler les questions administratives, de prêts,

d'asile et de regroupement familial. Le livre souligne que ces intermédiaires informels qui se chargent de ce service (*dịch vụ*, en vietnamien) ou les courtiers sont généralement joignables dans les marchés de gros, véritables bazars, comme celui de Sapa, situé dans la banlieue de Prague.

5 Les auteurs consacrent la quatrième partie du livre à décrire les activités criminelles vietnamiennes en République tchèque. Dans le cadre de ce compte rendu, nous nous limitons à mentionner la criminalité financière, aussi connue sous le nom d'escroquerie ou de criminalité en col blanc. Ce type de crime constitue l'activité criminelle la plus répandue au sein de ces diasporas vietnamiennes installées dans l'Union européenne. Les auteurs soulignent cependant que l'escroquerie est souvent liée à d'autres activités criminelles. Ce type de crime fait partie d'une chaîne qui comprend d'abord l'importation de produits sous-évalués puis leur vente dans les bazars d'Europe centrale et enfin le blanchiment d'argent par des transferts illégaux de fonds vers l'étranger. Dans les derniers chapitres et la conclusion, les auteurs indiquent que la communauté vietnamienne en République tchèque a changé au cours de ces dernières décennies. En résonance avec les approches fonctionnalistes de l'immigration dans les villes états-uniennes, l'étude constate que si le village, la famille, les réseaux informels et le patronage ont été des solutions utiles pour la première génération, ces conditions ont eu tendance à disparaître au fil du temps, avec en contrepartie les effets d'une meilleure « intégration » ou « assimilation », et un meilleur accès à la citoyenneté et à l'éducation.

6 *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic* offre ainsi une excellente analyse des réseaux criminels quasiment inconnus, et insoupçonnés, de la diaspora vietnamienne en République tchèque. Ce travail nous fournit des éléments d'enquêtes rares, notamment les passages décrivant le trafic d'animaux sauvages, le trafic de personnes, les réseaux de production et de vente de narcotiques. Ces questions font écho à la situation du Viêt Nam actuel, qui est en passe de redevenir une des plaques tournantes importantes du trafic de drogue en particulier. Il est généralement admis que ce pays (et surtout Hanoi, via le port de Hai Phong) est une zone de transit dans le trafic de produits ou d'animaux précieux (comme l'ivoire et les pangolins) en direction de la Chine.

7 Néanmoins, nous devons souligner que l'approche du livre reste assez proche de la criminologie libérale, avec ses angles morts et ses préjugés. Tout d'abord, nous regrettons le peu de soin apporté à la révision de l'anglais du texte, car les coquilles et les malentendus y sont nombreux au point de gêner parfois la lecture et de poser plus de questions que d'apporter de réponses. Par exemple l'utilisation abusive du mot anglais *malefactors* (transposition inusuelle pour « malfaiteurs ») et de *outdoor hydroponic* pour parler de la culture du cannabis nous semble être des contresens : dans le premier cas, on se trouve face à une notion moralisatrice ; dans le second il faudrait parler au contraire de *indoor cultivation*. Ensuite, nous nous étonnons que le parti pris méthodologique de l'étude ait négligé des travaux de sociologie et d'anthropologie qui ont traité ces questions, notamment les études de l'École de Chicago. Autre point, nous ne savons pas toujours clairement de quelle période il est question : des processus datant des années 1990 ou 2000 étant analysés dans une espèce de vide temporel, avant que la conclusion tente une synthèse plus sociologique. Enfin, le recours à des catégories de « minorité » et de « majorité » renvoie d'emblée à un parti pris sur la qualité des personnes enquêtées, qui n'est pas explicité.

8 Si l'analyse va dans ce sens, c'est au prix d'une autre réduction, celle de la complexité des terrains. Nous aurions aimé, en effet, que celle-ci soit prise à bras-le-corps. Sur les terrains étudiés, existent en effet des dimensions qui ne sont pas mentionnées dans l'étude, telles que les pratiques religieuses (bouddhisme), les associations et l'État. Il faut également souligner le rôle des femmes dans l'organisation de cette diaspora.

Comme nous l'a démontré Jacqueline Jones dans son livre *Labor of Love, Labor of Sorrow* (1985), si les femmes sont le « maillon central » de ces « chaînes de migration », ce n'est pas seulement parce qu'elles sont les principaux agents de diffusion de la croyance dans la « terre promise » – ce sont elles qui poussent les hommes à aller y chercher fortune et qui, une fois émigrées, convainquent parents et amis de les rejoindre. Les auteurs évoquent cette dimension d'une façon très limitée (p. 32, 49, 103, 108, 111-113) sans jamais la prendre pour objet.

9 Malgré ces points, les sociologues et anthropologues curieux trouveront du grain à moudre dans cet ouvrage. *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic* s'ajoute sans conteste à l'ensemble de travaux et de recherches plus récentes concernant autant la diaspora vietnamienne que les réseaux criminels en Europe.

Bibliographie

JONES, Jacqueline, 1985, *Labor of Love, Labor of Sorrow : Black Women, Work and the Family, From Slavery to the Present*, New York : Random House.

Notes

1 Ce compte rendu d'ouvrage a été écrit et présenté dans le cadre du séminaire annuel de Pascal Bourdeaux (EPHE) sur les religions d'Asie du Sud-Est, ce dont nous lui sommes très reconnaissants. Nous tenons à remercier l'anthropologue spécialiste du Viêt Nam Christophe Robert pour les contributions apportées à ce manuscrit.

Pour citer cet article

Référence papier
Felipe Kaiser Fernandes, « Miroslav Nožina & Filip Kraus, *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic* », *Moussons*, 38 | 2021, 256-259.

Référence électronique
Felipe Kaiser Fernandes, « Miroslav Nožina & Filip Kraus, *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic* », *Moussons* [En ligne], 38 | 2021, mis en ligne le 25 novembre 2021, consulté le 20 septembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/moussons/8467 ; DOI : https://doi.org/10.4000/moussons.8467

Auteur

Felipe Kaiser Fernandes
Doctorant, IIAC/EHESS-CEFRES, USR 3138 CNRS-MEAE.

Droits d'auteur

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/